

raux exploitables sont la galène argentifère, le cuivre gris argentifère et la sphalérite.

Dans un travail intitulé: "Silver Mineralisation at Great Bear Lake"⁴, C.-M. Furnival décrit la portée que peuvent avoir certains rapports sur le terrain sur le problème de la source de la minéralisation dans cette étendue. L'auteur prétend que la minéralisation argentifère est intimement apparentée au magma principal des filons-couches basiques.

Eau.—Une étude détaillée des dépôts superficiels et de l'approvisionnement d'eau souterraine de l'étendue de Winnipeg, Manitoba¹ est insérée dans un rapport rédigé par W.-A. Johnston. Les eaux peuvent être classées en trois groupes selon la manière qu'elles se présentent. Un groupe comprend les eaux peu profondes qui reposent à moins de 50 ou 60 pieds de la surface. Ces puits peu profonds sont alimentés par les pluies absorbées par le sol et ne sont abondants que dans certaines étendues où les dépôts superficiels sont poreux. Un second groupe comprend les eaux qui se trouvent à des profondeurs variées de 200 à 300 pieds en dessous de l'argile ou autre matière légèrement perméable seulement et ne montent pas d'une façon appréciable dans le trou de la perforatrice. On les rencontre dans les couches sablonneuses ou graveleuses, dans les dépôts superficiels et dans les strates poreuses de la roche de fond. Les eaux du troisième groupe sont celles des puits artésiens qui montent à la surface ou en partie, suivant l'élévation du terrain à l'emplacement du puits et la quantité de pression. Elles se présentent dans les couches sablonneuses ou graveleuses en dessous de l'argile dans les dépôts superficiels et dans les couches poreuses à diverses profondeurs de 80 à 1,000 pieds dans la roche de fond. Leur source est la précipitation absorbée par les couches poreuses ou les cours d'eau qui traversent ces couches, à travers lesquelles les eaux s'infiltrèrent vers le bas et les côtés jusqu'aux strates aquifères dans lesquelles l'eau est maintenue par les roches imperméables en dessus et en dessous et qui peuvent se trouver à une distance considérable de la source.

SOURCES DES RAPPORTS ET ARTICLES MENTIONNÉS DANS LE TEXTE:—¹ Commission géologique, Ministère des Mines, Ottawa, Ontario; ² Division des Mines, Ministère des Mines, Ottawa, Ontario; ³ Ministère des Mines, Toronto, Ontario; ⁴ Canadian Mining Journal, Gardenvale, Québec; ⁵ Canadian Institute of Mining and Metallurgy, Edifice Drummond, Montréal, Québec; ⁶ Engineering and Mining Journal, New-York.

PARTIE III.—LA SISMOLOGIE AU CANADA.

Dans l'Annuaire du Canada de 1931, page 39, a paru un article sur la sismologie du Canada, par Ernest A. Hodgson, M.A.

PARTIE IV.—FLORE DU CANADA.

Dans l'Annuaire du Canada de 1922-23 a paru un article intitulé "Flore du Canada", œuvre de feu J. M. Macoun, C.M.G., F.L.S., et feu M. O. Malte, Ph. D., et révisé par ce dernier. Voir page 27 de l'édition de 1922-23, ou page 78 de l'édition de 1921.

PARTIE V.—FAUNE DU CANADA.

Dans l'Annuaire du Canada de 1922-23 a paru un article intitulé, "Faune du Canada", œuvre de P.-A. Taverner, du Ministère des Mines, Ottawa. Voir page 34 de l'édition de 1922-23, ou page 87 de l'édition de 1921.